

# L'UNIVERSITE POPULAIRE DE MARS A JUIN 2008

## ◆ ABC DE L'INFORMATIQUE (III)

par **Jean-Michel L.**

Mardi 11 mars, Auditorium Rudolf Noureev, 19 h

*Nous poursuivons ce cycle engagé en décembre et dont le but est de vulgariser l'informatique grand public. En comprenant la base du fonctionnement d'un ordinateur, vous aurez toutes les armes nécessaires pour choisir le votre et pour décortiquer les publicités alléchantes mais qui cachent beaucoup de choses. Vous y verrez qu'un ordinateur n'a rien de magique et que la compréhension de ses fondamentaux en permet une meilleure utilisation au jour le jour. Ce cycle est ouvert à toutes les personnes désireuses de comprendre les ordinateurs ; aucune compétence n'est nécessaire si ce n'est la curiosité.*

## ◆ ENERGIE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : QUELQUES CLES POUR DECRYPTER LES MEDIAS

par **Grégory Lefèvre, Chargé de Recherches**

Vendredi 28 mars, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

*La production et la consommation d'énergie sont des thèmes inséparables du développement durable. Néanmoins, ils appartiennent à des secteurs hautement spécialisés mêlant physique, chimie, géologie, ... Ces sujets sont actuellement très médiatisés, mais du fait de leur complexité, il en découle souvent une information parcellaire, simplifiée, voire orientée ou simpliste. L'objectif de cette conférence est de présenter quelques bases scientifiques pour l'interprétation des informations diffusées sur l'énergie nucléaire, l'hydrogène, les biocarburants, l'éolien, ... L'exposé s'appuiera sur des coupures de presse et des extraits de discours ou de débats.*

## ◆ ABC DE L'INFORMATIQUE (IV)

par **Jean-Michel L.**

Vendredi 4 avril 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

## ◆ L'ACTRICE, MYTHE LITTERAIRE (III)

par **Philippe Scheinhardt, docteur en littérature.**

Mercredi 9 avril 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

*Troisième et dernier volet de cette investigation littéraire autour du mythe de l'actrice dans la littérature du 19<sup>e</sup> siècle*

## ◆ QU'EST-CE QUE LA METAPHYSIQUE ?

par **David Lefebvre, philosophe.**

Mercredi 16 avril 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

*Question plaisante et un peu provocatrice. La métaphysique a-t-elle bonne presse auprès du grand public, voilà qui n'est pas sûr. Elle lui apparaît parfois comme synonyme de l'effort intellectuel le plus démesuré, débouchant sur des complications peut-être inutiles et des impasses frustrantes. Certains considèrent que la métaphysique est à la pensée humaine ce que l'opéra est à la musique. D'autres se sont plu à en faire d'amusants détournements pataphysiciens. Mais les plus grands penseurs ont considéré qu'aucune réflexion n'était plus importante. Cet « au-delà de la physique » nous a semblé mériter une mise au point.*

## ◆ GOÛTS ET ALIMENTATION DU MOYEN AGE A LA RENAISSANCE (I)

par **Marc Boulanger, professeur d'Histoire**

Mercredi 7 mai Salle de la Châtaigneraie, 19 h

### 1. Manger, une histoire de goûts et d'approvisionnements, entre choix et nécessités (Vème-XVIème s)

*Le Moyen-Age apparaît rigoureusement marqué, dans la mémoire collective, comme une période sombre, arriérée, dénuée de toute manière et de tout raffinement, entrecoupée de banquets fastueux et de dure périodes de famines. La nourriture paraît lourde, encombrée d'épices qui masquent le goût avarié des aliments employés. La réalité, telle qu'elle nous apparaît dans les sources iconographiques, comptables et littéraires, est souvent différente. Aux époques de famine qui marquent les mémoires s'opposent la fusion des héritages gréco-romains et barbares aux VI-VIIème siècles, les progrès de l'ère carolingienne, les découvertes culinaires et gustatives issues de l'essor commercial du XIIIème siècle, puis des grandes découvertes qui, aux XVème-XVIème siècles, ramènent des terres inconnues et lointaines de nouvelles expériences. La guerre de cent ans elle-même atteste l'existence d'une Europe des saveurs, avec des traditions et des choix distincts d'un Etat, voire d'une région à l'autre. Une réelle économie de l'alimentation s'esquisse après les invasions barbares et s'affirme dès le XIIIème siècle, offrant aux populations, par le biais des foires et marchés, des étuves, tavernes et vendeurs itinérants, l'accès aux épices et aux modes d'alimentation les plus divers. Après avoir présenté le contexte alimentaire des Vème-XVIème siècles, quelques questions s'imposent : quels aliments sont utilisés par les sociétés médiévales ? Comment s'affirme la diversité des goûts en Europe ? Comment les populations s'approvisionnent-elles et préservent-elles leurs aliments ?*

◆ **LE CINEMA ET LE MONDE : LE BURLESQUE (I)**

*par France Demarcy, professeur d'études cinématographiques*

mercredi 21 mai 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19h

*Le Comique comme « genre », reste largement considéré comme plus « populaire », plus facile d'accès au « grand public », tous âges et milieux confondus, du fait de son caractère supposé, de « pur divertissement ». Au-delà de ces lieux communs, on a choisi d'aborder le sujet par l'entremise d'un artiste extraordinairement célèbre, Charles Chaplin, et d'un film, certes considéré comme un chef-d'oeuvre de l'histoire du cinéma, mais qui figure aussi comme l'un des plus controversés, sujet à débats voire polémiques, aujourd'hui récurrentes. Controverses qui concernent la relation entre « le sujet » et « le genre » : The Great Dictator (Le Dictateur).*

*Cette oeuvre, « géniale » pour certains, contestable voire intolérable pour d'autres, se présente comme une satire hautement parodique et propre à déchaîner le rire à propos d'événements historiques et politiques parmi les plus « graves » du XX<sup>ème</sup> siècle : l'arrivée au pouvoir d'Hitler et du Parti Nazi, le déclenchement de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale. Ce film devrait donc permettre une approche stimulante, riche en questionnements et discussions. D'entrée de jeu, on aborderait les problématiques fondamentales sur la « création artistique cinématographique », la place qu'y occupe « l'art » burlesque, les relations entre le « rire » et le « sérieux » ou le « grave », la « liberté d'expression », etc...; toutes questions qui intéressent le cinéma et le débordent de tous les côtés.*

◆ **L'ARTISTE ET LA FABRICATION DES PAYSAGES (I)**

*par Marie Claire Sellier, professeur d'histoire de l'art et psychanalyste*

Vendredi 30 mai 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

*Quoi de plus vrai et immuable que les paysages ? Et pourtant il faut revenir sur cette sorte d'évidence concernant le décor permanent de nos existences et de notre histoire. Voyons le rôle de l'art et des artistes dans ce qui pourrait bien apparaître comme une fabrication de nouveaux paysages, même si ces paysages à terme nous semblent des représentations authentiques de notre monde. Voir ces villes imaginées par les artistes de la Renaissance ; voir nos quartiers et banlieues dans le 19<sup>ème</sup> des impressionnistes, ou dans notre temps contemporain, dont l'authenticité s'impose en fait à nous à travers le regard des artistes (peinture, photo, cinéma....). Il serait intéressant de comprendre comment les artistes de*

*nos jours abordent la reformulation du pittoresque et de ce qui valide de nouveaux paysages.*

◆ **LE CINEMA ET LE MONDE : LE BURLESQUE (II)**

*par France Demarcy*

Mercredi 11 juin 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

*Seconde séance consacrée à l'art de Chaplin dans « le Dictateur ».*

◆ **L'ARTISTE ET LA FABRICATION DES PAYSAGES (II)**

*par Marie-Claire Sellier.*

Lundi 16 juin, Salle du Champ de Foire, 19 h

*Seconde séance du cycle sur l'art et nos paysages urbains*

◆ **GOÛTS ET ALIMENTATION  
DU MOYEN AGE A LA RENAISSANCE (II)**

*par Marc Boulanger*

Mercredi 25 juin 2008, Salle de la Châtaigneraie, 19 h

**2. Manger, un acte social et culturel. (Vème-XVIème siècle)**

*Manger s'est affirmé de tout temps comme un acte biologique, social et culturel. L'alimentation, dans sa nature comme dans ses rythmes, varie selon les âges, les métiers et les saisons. Le peuple, la noblesse et l'Eglise ne conçoivent pas toujours le repas sous le même angle, bien que le rythme de « Carême » et « Charnage » s'impose à toute la société chrétienne. L'organisation du repas, des convives, la richesse des plats et de la qualité culinaire distinguent les catégories sociales. Le banquet aristocratique ou princier est un acte politique. La reconnaissance sociale peut se mesurer à l'aune de sa domesticité et au plaisir visuel que procure l'abondance des plats autant que les arts de la table, tant chez le laboureur que chez le bourgeois ou le prince. Dès le XIIIème siècle, la cuisine devient l'affaire de professionnels. L'imprimerie vante, dès le XVème siècle, les mérites d'un Taillevent, d'un maître Chiquart, d'un bourgeois de Paris auteur du Mesnager... La médecine, la morale et la religion s'impliquent très tôt dans la diététique : la philosophie chrétienne, remise à l'honneur lors de la renaissance des XIIè-XIIIè, se complique aux leurs du premier humanisme et de la Réforme...*